



# SEGMENTATION ET CARACTÉRISATION DES PUBLICS LECTEURS

## DONNÉES ET RÉFLEXIONS

Résumé opérationnel



Kulturaren  
Euskal Behatokia  
Observatorio Vasco  
de la Cultura



KULTURA ETA HIZKUNTA  
POLITIKA SAILA  
DEPARTAMENTO DE CULTURA  
Y POLÍTICA LINGÜÍSTICA



# RÉSUMÉ OPÉRATIONNEL

La lecture a été, est et restera une pièce centrale dans l'ensemble des pratiques culturelles des citoyens, d'où l'importance de consacrer une étude à la connaissance détaillée de ses publics, de manière à élaborer des stratégies et des politiques cohérentes. Dans cette étude, nous nous sommes penchés de manière détaillée sur le profil des publics lecteurs à partir, principalement, des données de l'Enquête de participation culturelle de la Communauté autonome basque de 2018. L'analyse se présente sous une forme désagrégée afin d'envisager différents segments de public (depuis les non lecteurs jusqu'aux lecteurs les plus voraces), en s'attachant à développer l'impact de divers facteurs explicatifs, sans s'arrêter uniquement à observer ces impacts mais à les comprendre.

## • UN CONCEPT DE LECTURE

Si **ce qu'on entend par « lecture » et ce qu'on considère « habitudes »** sont des questions qui a priori ne présentent pas de problème, elles ont dans la pratique des conséquences et des résultats très différents suivant leur définition. Tout d'abord, il convient pour ce type d'études de déterminer le concept de lecture et les aspects qu'il comporte. On distingue habituellement deux grands types de lecture : la lecture qui se produit durant le temps libre et la lecture qui obéit à des motifs professionnels. Quand on parle d'analyse des pratiques culturelles, la lecture se limite habituellement à celle qui se choisit librement et qui se produit pendant le temps libre. Ensuite, il convient de situer le concept d'habitude. Deux approches sont envisagées pour mesurer les habitudes de lecture :

- Celle qui se base sur la **fréquence** de lecture. C'est la méthodologie suivie dans le rapport annuel sur les → **Habitudes de lecture et l'achat de livres** produit périodiquement par la Fédération des Corporations d'Éditeurs d'Espagne et publié par le Sociomètre basque.
- Celle qui se base sur le **nombre de livres lus** dans un laps de temps déterminé. C'est la méthodologie suivie par l'Eurobaromètre-Eurostat, le Ministère de la Culture espagnol ou l'Observatoire basque de la Culture.

Cette étude se centre sur la lecture de livres **décidée librement et dans le cadre du temps libre et considère qu'il n'y a habitude que si on lit 3 livres ou plus par an.**

## • SEGMENTATION DES PUBLICS LECTEURS

Compte tenu des délimitations antérieures, en règle générale, **le public ayant des habitudes de lecture dans la CAB atteint 34,2 %**, un chiffre qui regroupe en réalité divers types : 9,9 % sont des lecteurs réguliers (de 6 à 8 livres par an), 9,4 % sont de grands lecteurs (entre 9 et 12 livres) et 14,9 % sont des lecteurs voraces (plus de 12 livres). Par ailleurs, jusqu'à **21,2 % de la population présentent une habitude « latente »**(lecture occasionnelle, de 3 à 5 livres par an). L'ensemble de la population qui présente une habitude de lecture un tant soit peu active s'élève à 55,4 % (des lecteurs latents jusqu'aux voraces). Le public non lecteur (qui n'a lu aucun livre durant toute l'année de référence) s'élève quant à lui à 25,1 %, même si en réalité on pourrait considérer que le **public sans habitude de lecture atteint jusqu'à 44,6 %**.

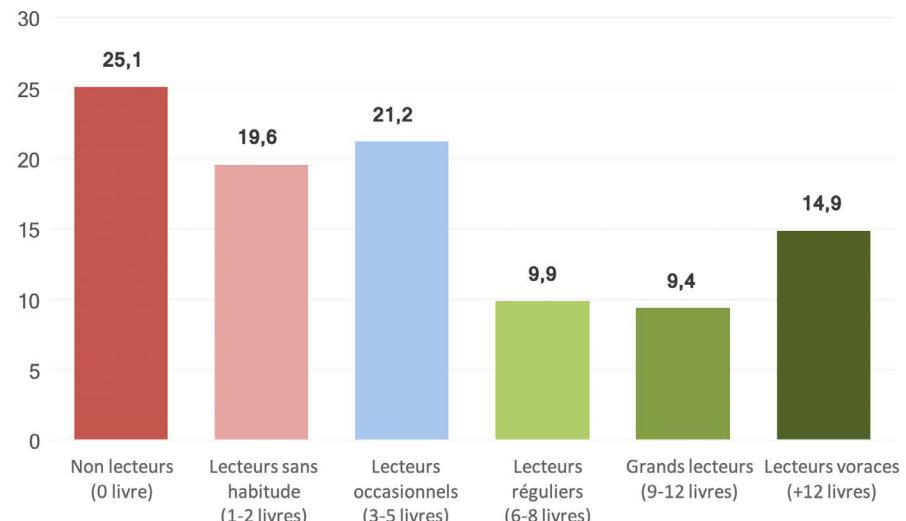


**Graphique 1.** Population de la CAB selon ses habitudes de lecture (grands groupes) (%)

■ Sans habitude ■ Hab. latente ■ Hab. active



**Graphique 2.** Population de la CAB selon ses habitudes de lecture (groupes détaillés) (%)

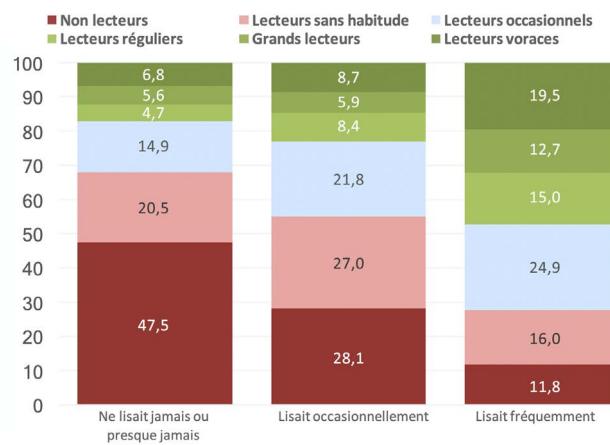


Source : Élaboration propre à partir des données de l'Enquête de participation culturelle dans la CAB 2018

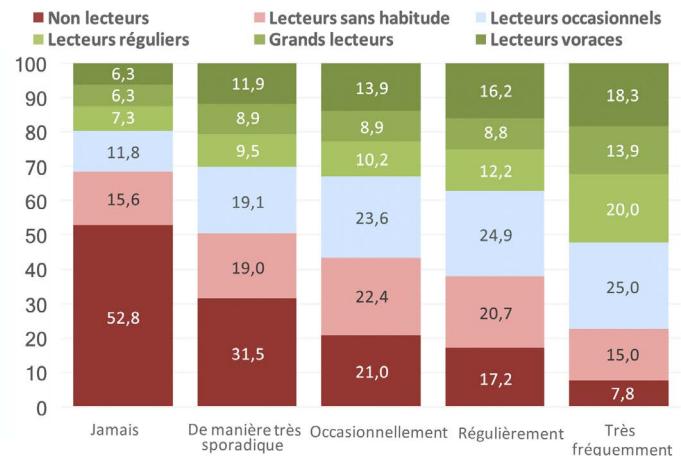
Compte tenu des caractéristiques de la population, il est possible d'identifier un ensemble de facteurs explicatifs qui aident à comprendre en partie ces résultats.

## • INFLUENCE DES PRATIQUES CULTURELLES DE L'ENFANCE

**Graphique 3.** Publics lecteurs selon la fréquence de lecture dans l'enfance (%)



**Graphique 4.** Publics lecteurs selon la fréquence de réalisation de diverses pratiques culturelles réceptives dans l'enfance (sauf fréquenter et lire dans les bibliothèques) (%)



Source : Élaboration propre à partir des données de l'Enquête de participation culturelle dans la CAB 2018



Seulement 2 personnes sur 10 parmi celles qui lisaient fréquemment dans leur enfance sont des personnes sans habitude de lecture, 5 sur 10 ont une habitude régulière, fréquente ou très fréquente (catégorie qui ressort tout spécialement). En revanche, 7 personnes sur 10 de celles qui ne lisaient jamais ou presque jamais dans leur enfance sont des adultes sans habitude de lecture. Les pratiques culturelles durant l'enfance ont donc une **grande influence**, surtout en termes **de non-lecture**. Il faut remarquer **que la lecture dans l'enfance s'inscrit dans un environnement général favorable ou prédisposé à l'activité culturelle**. Autrement dit : les personnes qui lisent participent aussi à d'autres activités culturelles, et inversement. Concrètement, si on observe les graphiques antérieurs, **l'habitude de lecture est d'autant plus forte à l'âge adulte que cet adulte participait à la culture étant enfant**, que ce soit à des activités réceptives ou actives.

## • PROFIL CULTUREL DES PUBLICS LECTEURS

Le profil culturel des différents publics lecteurs est important pour les comprendre de manière plus complète et intégrée. En premier lieu, il y a un facteur clé qui alimente la prédisposition générale à la culture : la motivation intrinsèque à la réalisation de l'activité. **L'habitude de lecture est plus forte chez les personnes qui déclarent être motivées pour des raisons symboliques** (s'enrichir, épanouissement personnel) **ou culturelles** (apprendre, acquérir de nouvelles connaissances) que chez les personnes motivées pour des raisons sociales (socialiser, se retrouver entre amis) et émotionnelles (s'évader, déconnecter, découvrir de nouvelles sensations). Cette association est prévisible quand on sait que les motivations symboliques et culturelles sont plus étroitement liées à la lectures, puisque d'autres pratiques (culturelles et non culturelles) sont mieux positionnées pour satisfaire à des besoins sociaux et émotionnels. **Les habitudes de lecture les plus élevées s'associent à une motivation expressive (lire par goût, pour le plaisir) ; et les personnes qui lisent le moins ont une vision plus instrumentale de la lecture (lire pour des questions d'utilité et non pour obtenir une satisfaction)**.

Un autre élément intéressant est **la corrélation entre une plus grande habitude de lecture et de plus grandes habitudes dans d'autres pratiques culturelles, bien qu'à différents degrés**. Ces résultats confirment l'idée de **l'existence de styles de vie plus enclins à la participation culturelle en général**, et de manière spécifique, à la lecture de livres pendant le temps libre. Enfin, il faut souligner que **l'impact de la télévision, des jeux vidéo et des plateformes audiovisuelles n'est pas significatif** sur la pratique de la lecture.

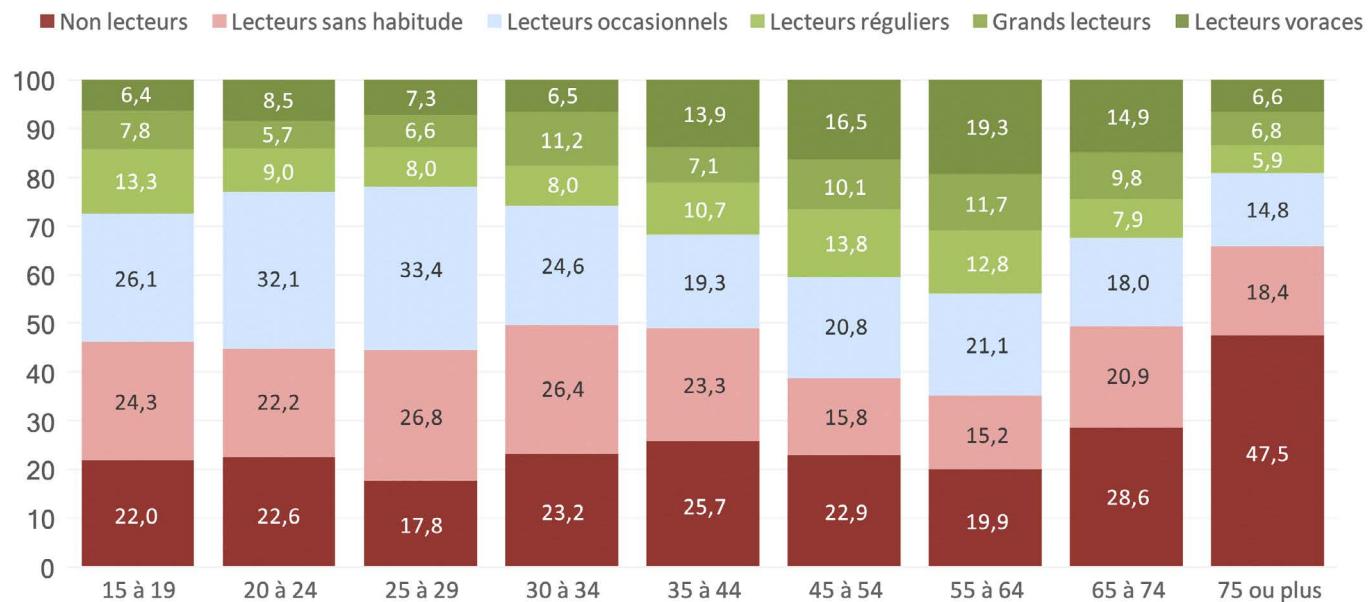
## • CYCLE DE VIE ET PROFIL DÉMOGRAPHIQUE

Il existe un âge sociologique ou des cycles de vie dans la mesure où certaines conditions sociales différencieront accompagnent différentes étapes et processus de transition. Cette approche sociologique doit contribuer à approfondir davantage l'interprétation des différentes tranches d'âges, en tenant compte **des conditions sociales qui sont associées à chaque étape vitale et ses transitions**. Ainsi, la quantité de temps libre et l'âge interagissent entre elles en fonction des différentes responsabilités de chaque moment. Si des **variables comme le temps libre ou l'âge prises indépendamment n'ont guère d'effet, celui-ci augmente néanmoins si on tient compte de leurs interactions en fonction de chaque moment du cycle de vie**. Ceci est particulièrement vrai pour les âges de la vie adulte : moins de temps libre quand on a des enfants et qu'ils sont très jeunes (effets autour de 35 ans) et plus de temps libre quand ceux-ci gagnent en autonomie (à partir de 45 ans). Il faut aussi tenir compte du fait que la variabilité du temps libre est plus forte le week-end, puisqu'en semaine, les responsabilités sont plus lourdes et que le week-end est généralement un temps social consacré aux loisirs.



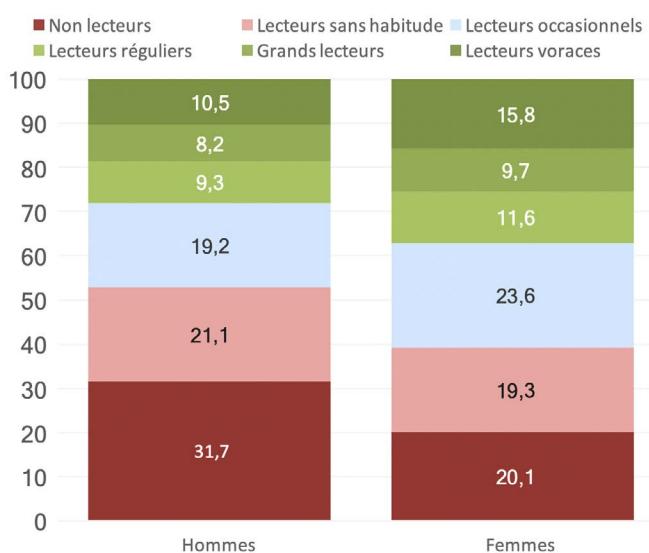
Le graphique suivant montre la relation générale entre l'âge et les habitudes de lecture. Il indique que **les tranches adultes de 45 à 64 ans (étapes du « nid vide » et préalable au départ à la retraite) concentrent davantage d'habitude de lecture** et montre aussi comment au **quatrième âge apparaissent de nouveaux problèmes associés à la santé** et, concrètement pour le cas de la lecture, des problèmes de vue. Il laisse aussi entrevoir une **certaine perte d'habitude de lecture chez les jeunes**.

**Graphique 5.** Niveaux de lecture par tranches d'âges (%)



Source : Élaboration propre à partir des données de l'Enquête de participation culturelle dans la CAB 2018

**Graphique 6.** Niveaux de lecture selon le sexe (%)



Source : Élaboration propre à partir des données de l'Enquête de participation culturelle dans la CAB 2018

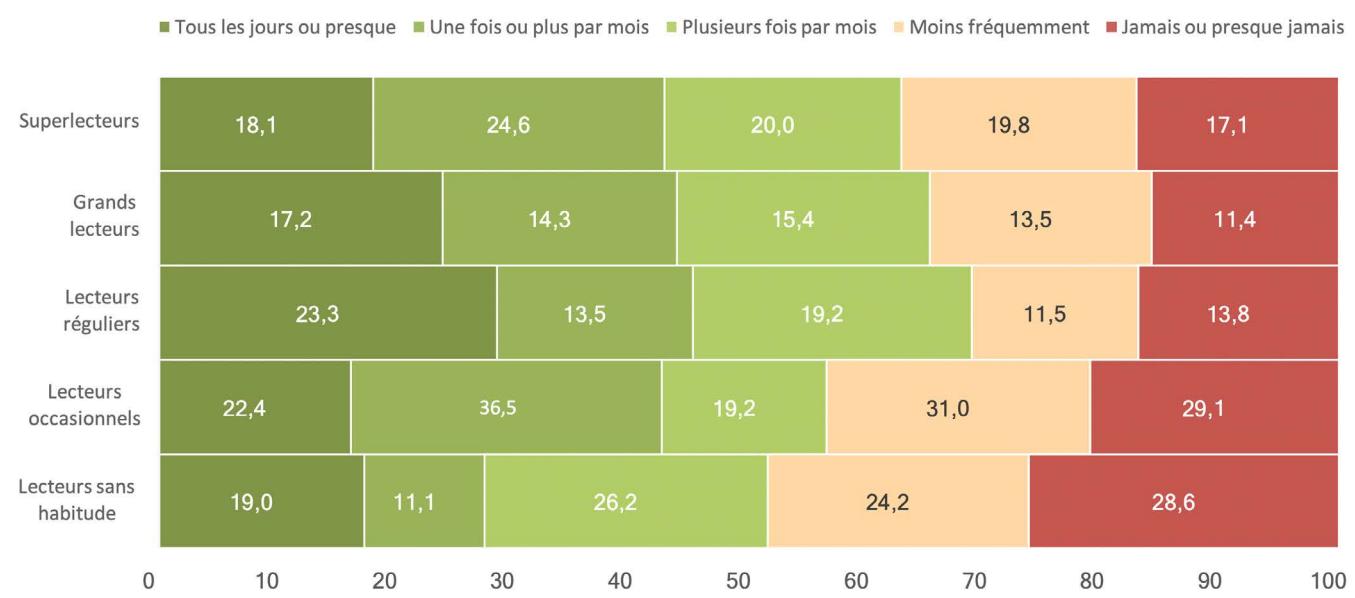
Parallèlement à toutes ces questions, une autre des variables qui provoquent le plus de différences dans toutes les études sur la lecture est le **sexé, masculin ou féminin, les femmes étant plus lectrices de livres dans leur temps libre que les hommes**. Les données de l'*Enquête de participation culturelle de la CAB* mettent en évidence que la principale différence se produit dans la catégorie des non lecteurs (personnes qui n'ont lu aucun livre durant l'année de référence). La catégorie suivante, où on identifie le plus de différences, est celle des super lecteurs (personnes qui ont lu plus de 12 livres durant l'année de référence).

Les mécanismes sous-jacents à cette brèche de genre font encore l'objet de débats mais on pourrait citer aussi bien des facteurs d'ordre biologique (ce phénomène est observé de manière universelle) que culturel (la taille de la brèche varie suivant les contextes). En marge de cette question, il est intéressant de constater que **l'habitude persiste même dans les périodes où les obligations familiales sont les plus prenantes**. Autrement dit, les motivations intrinsèques et l'internalisation de valeurs et d'attitudes (processus hautement associés au développement durant l'enfance, où on observe déjà une différence de comportement lecteur entre hommes et femmes) sont très puissantes : **l'intérêt, la prédisposition, la volonté, ont une énorme capacité à s'imposer à tout type de causes externes**.

## • LECTURE EN BASQUE

La lecture en basque requiert une analyse à part. Son évolution durant les dix dernières années a été qualifiée de positive, même si sa croissance a été inférieure à celle d'autres pratiques culturelles prises en considération.

**Graphique 7.** Fréquence de lecture en basque selon les types généraux de lecteurs (%)



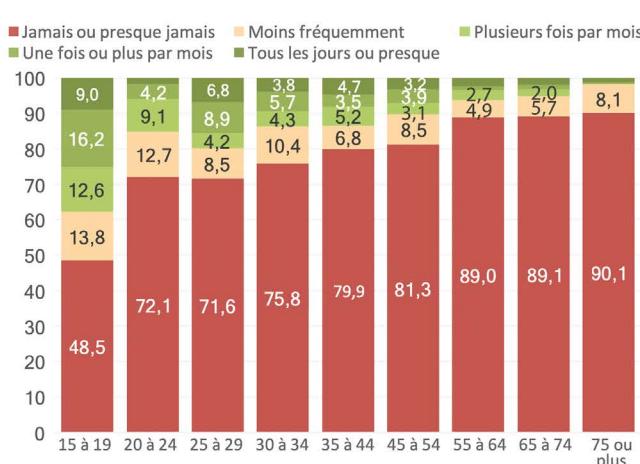
Source : Élaboration propre à partir des données de l'*Enquête de participation culturelle dans la CAB 2018*

On détecte une certaine relation entre la fréquence de lecture en basque et la fréquence de lecture en général mais elle n'est ni claire ni linéaire. Le pourcentage de non lecteurs en basque diminue au fur et à mesure que l'habitude de lecture augmente, mais les catégories de lecteurs de fréquences diverses n'affichent pas cette tendance linéaire. Il est donc nécessaire de considérer d'autres facteurs.

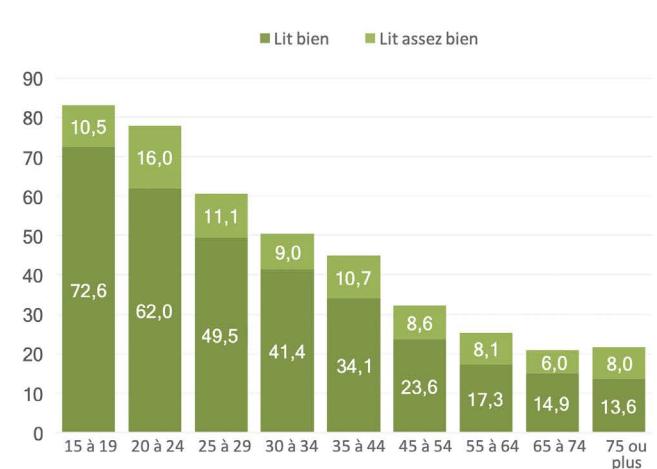
Une approche par tranches d'âge concernant la compétence de lecture en basque comme la fréquence de lecture en basque montre que **les jeunes sont les principaux vecteurs du changement**, même si on observe dans ce même collectif une perte d'habitude par rapport à l'enfance.

Alors que le pourcentage moyen de personnes qui lisent bien en basque en général est de 29,5 %, il monte à 72,6 % chez les jeunes de 15 à 19 ans et ne commence à passer au-dessous de la moyenne qu'à partir de 44 ans.

**Graphique 8.** Fréquence de lecture en basque selon l'âge (%)



**Graphique 9.** Compétence de lecture en basque bonne ou assez bonne selon l'âge (%)



Source : Élaboration propre à partir des données de l'Enquête de participation culturelle dans la CAB 2018

\*On a choisi d'unifier les extrêmes de la variable de temps libre (« Rien » et « Plutôt peu » d'une part et « Plutôt beaucoup » et « Beaucoup » d'autre part) afin d'éviter les distorsions causées par le faible nombre de cas dans ces segments (inférieur à 10 personnes).

Enfin, même s'il ne s'agit pas de motifs exprimés pour lire en basque mais pour réaliser des activités culturelles en basque de manière générale, il est intéressant de souligner que **l'engagement pour la langue basque et l'environnement proche (amis, famille) sont cités comme les deux motifs principaux**. Chez les plus jeunes, l'environnement social joue un rôle majeur, certainement en raison des besoins de socialisation qui caractérisent cette période de leur vie. De même, le confort vis-à-vis de la langue pèse plus chez les plus jeunes, tandis que les plus âgés mettent davantage en avant des aspects comme la quantité et la qualité de l'offre.

## Horizons

Le niveau de détail révélé dans les habitudes de lecture sert à accommoder les objectifs aux points de départ, afin de faciliter leur matérialisation. En règle générale, il est raisonnable de s'attendre à un transfert d'un segment au segment suivant, même si ce phénomène s'applique aux publics désintéressés et latents et pas autant à ceux qui sont déjà des lecteurs réguliers, grands lecteurs ou lecteurs voraces. Il est intéressant ici de croiser la segmentation réalisée avec une vision stratégique de développement des publics.

<b>Publics désintéressés</b> ou avec d'autres intérêts (sans habitude)	<b>Non lecteurs</b> (0 livre)	<b>25,1 %</b>	<b>Stratégies de diversification</b>
	<b>Lecteurs sans habitude</b> (1- 2 livres)	<b>19,6 %</b>	
<b>Publics intéressés</b> (habitudes latentes)	<b>Lecteurs occasionnels</b> (3- 5 livres)	<b>21,2 %</b>	<b>Stratégies d'amplification</b>
<b>Publics actuels</b> (habitudes actives)	<b>Lecteurs réguliers</b> (6- 8 livres)	<b>9,9 %</b>	<b>Stratégies d'approfondissement</b>
	<b>Grands lecteurs</b> (9- 12 livres)	<b>9,4 %</b>	
	<b>Lecteurs voraces</b> (+12 livres)	<b>14,9 %</b>	

Les données et les réflexions exposées dans ce rapport doivent contribuer à élaborer des stratégies encore plus spécifiques en tenant compte de la diversité des situations. De manière générale et sans viser l'exhaustivité, et de façon à illustrer la relation avec les résultats obtenus, nous pouvons souligner que :

– Les **stratégies de diversification**, orientées aux **publics désintéressés**, se heurtent à la principale difficulté de la barrière psychologique, liée aux croyances et au style de vie des personnes. On peut penser malgré tout, comme le montre le cas des publics en âge de retraite et du quatrième âge, qu'il peut y avoir d'autres barrières en dehors de l'intérêt, même si celui-ci est généralement considéré comme un facteur majeur.

Dans le cas des barrières psychologiques, il s'agirait d'orienter leurs intérêts vers la lecture en encourageant un changement profond dans leur rapport à la culture en général et à la lecture en particulier.

En ce sens, et pour aussi évident que cela paraisse, il est nécessaire de garder en perspective qu'en dépit des étiquettes, ce public a généralement d'autres intérêts et n'est pas seulement « désintéressé ».

Cette barrière psychologique est particulièrement importante chez les non lecteurs : plus de la moitié déclarent leur « peu » de goût ou « aucun » goût pour la lecture, et pour 80 %, la réponse est « peu », « aucun » ou seulement « quelque peu ». Parmi les personnes sans habitude de lecture mais qui ont lu 1 ou 2 livres, ce dernier groupe se réduit presque à la moitié et représente 46,9 %. Il y a autant de personnes qui n'ont pas d'intérêt pour la lecture que de personnes qui en ont, même si elles ne lisent pas ou peu. On peut considérer que ces secondes, qui ont déjà un intérêt pour la lecture, sont plus susceptibles de se laisser séduire, mais dans ce cas, il est évident qu'il y aura d'autres intérêts en concurrence.

Concernant les formats, modes d'acquisition et genres littéraires, on peut déduire de l'étude que le papier est plus attrayant, que l'environnement proche exerce une influence positive (même si l'achat est la principale forme d'acquisition) et que les intérêts spécifiques sont une porte d'entrée pour les non lecteurs (même si leurs propres préférences révèlent un haut degré d'indétermination).



- Les **stratégies d'amplification**, principalement orientées aux **publics intéressés mais sans habitude régulière**, se heurtent ici à des questions qui vont au-delà de celles en rapport avec des facteurs qui ne sont pas psychologiques ni de motivation intrinsèque. Même si ces éléments demeurent importants dans la détermination de l'habitude de lecture, jusqu'à 70 % d'entre eux déclarent avoir beaucoup ou assez de goût pour la lecture. En plus des intérêts concurrents, les recommandations sont dirigées dans ce cas à faciliter un développement plus large, en tenant compte de questions plus pratiques : la conciliation avec d'autres activités, l'accès à l'offre, le marketing, un environnement favorable (initiatives sociales, acteurs du secteur, équipements publics...).
- Les **stratégies d'approfondissement**, orientées aux **publics lecteurs actuels**, sont confrontées à une situation différente des précédentes. Même si dans ce cas on peut différencier différents niveaux dans les publics actuels, l'objectif consiste surtout à consolider, à retenir et à améliorer leur expérience avec la lecture, afin de les fidéliser. C'est par ailleurs un public qui peut favoriser la création d'environnements favorables à la lecture, aussi bien du point de vue formel (initiatives organisées) qu'informel (amis, familles,...), en jouant un rôle actif.

≡